

# Le Docteur Quentin

---

## I

### LE RETOUR

BIEN CHÈRE MAMAN,

Ton fils va enfin te revenir. Depuis hier, je suis docteur. Me voici libre maintenant de quitter la capitale et de venir m'installer près de toi, dans notre vieille maison, dans ce beau pays de Lachapelle, que je n'oublie pas.

Je croyais n'y jamais arriver, à ce jour de délivrance! Mais je m'exprime mal. Ce n'est pas la délivrance, puisque je n'étais pas captif. C'est une aube nouvelle : c'est le soleil qui se fait plus beau! Il me semble que je ne devais l'apercevoir qu'à travers un nuage. Tout est mieux éclairé maintenant.

Dans l'éblouissement que me cause ce titre, toute ma vie passée me semble avoir été obscure et pénible. Je me demande comment je pouvais vivre autrefois, avec la si lointaine perspective de mon retour à Lachapelle et de ma vie près de toi. Je me demande ce qui me soutenait, ce qui me donnait du courage, la force de travailler et d'agir comme tout le monde.

C'était toi certainement, ma chère maman ; c'étaient les bonnes lettres. C'était aussi le souvenir de mon pauvre père, ma ferme volonté de satisfaire le grand désir qu'il avait de me voir médecin. Oui, c'est tout cela qui m'a conduit par la main.

Et maintenant que je suis au bout, j'éclate, je n'y vois plus..... du j'y vois trop..... Tiens, je crois que je divague. Il vaut mieux que je m'arrête et que je te dise : A bientôt, dans huit jours! Je te demande huit jours encore pour mettre en ordre toutes mes affaires, compléter ma bibliothèque et acheter les instruments indispensables.